

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXIV (1909)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1-2 1909



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1909

NOTE SUR L'HERBIER

DE

FÉLIX PLATER¹

PAR

M. H. DUVAL

MONTAIGNE rapporte, dans son *Journal de voyage* (2), qu'il arriva à Bâle au mois de septembre 1580. « Nous y vismes de singulier, raconte-t-il, la maison d'un médecin nommé FÉLIX PLATERUS, la plus pinte et enrichie de mignardises à la Francoise qu'il est possible de voir ; laquelle ledit medecin a batie fort grande, ample et sumptueuse. Entre autres choses, il dresse un livre de simples qui est des-ja fort avancé ; et au lieu que les autres font pindre les herbes selon leurs couleurs, lui a trouvé l'art de les coler toutes naturelles si proprement sur le papier, que les moindres feuilles et fibres y apparoissent, come elles sont, et il feuillette son livre, sans que rien en eschappe ; et montra des simples qui y estoient collés, y avait plus de vint ans (3). »

Ce passage est fort remarquable, les citations d'herbiers étant très rares dans les auteurs du xvi^e siècle.

D'après les recherches de M. le D^r SAINT-LAGER (4), les premiers herbiers connus sont les suivants :

Falconer, 1545.

Aldrovande, 1553.

Jean Girault, 1558.

Césalpin, 1563.

(1) Né et mort à Bâle, 1536-1614.

(2) Publié par Louis LAUTREY, Paris, Hachette, 1906.

(3) Page 77.

(4) Histoire des herbiers (*Ann. Soc. bot. Lyon*, XIII, 1885).

Celui de PLATER, décrit par MONTAIGNE, serait à peu près contemporain de celui de JEAN GIRAULT. L'auteur des *Essais* vit, en effet, en 1580, « des simples qui estoient collés, y avoit plus de vint ans », c'est-à-dire avant 1560. Or, on vient de voir que l'herbier de JEAN GIRAULT est daté de 1558.

JEAN GIRAULT était élève de DALÉCHAMPS, et M. le D^r SAINT-LAGER observe avec raison que le maître ne devait pas être moins habile que ses élèves à préparer des collections de plantes. On peut ajouter que, à Montpellier comme à Lyon, vers le milieu du xvi^e siècle, l'usage des herbiers était constant parmi les étudiants en médecine. FÉLIX PLATER, qui a rédigé une très intéressante relation de son séjour à Montpellier, où il fit, entre 1552 et 1557, des études médicales, dit formellement : « Je recueillis une foule de plantes que je fixois sur du papier » (1). Ses premières récoltes seraient donc aussi anciennes que celles d'ALDROVANDE, dont l'herbier remonte à 1553.

(1) Aventures de voyage de Félix Plater en Languedoc (*Chroniques du Languedoc*, I, 1874, p. 59).